



*Nathalie Prince, “La littérature fantastique”,
Paris, Armand Colin 2015, 120 p.
ISBN 978-2-200-60246-8*

La littérature fantastique de Nathalie Prince, éminente spécialiste en fantastique, constitue une étude précise et approfondie du genre fantastique englobant tous ses aspects constitutifs : ses tentatives de définition, sa diversité dès sa naissance jusqu’au XXI^e siècle, sa poétique et ses thèmes récurrents. La littérature fantastique est, d’après l’auteure, à la fois une littérature des plus populaires et des plus difficiles à comprendre et saisir. Le dessein de Nathalie Prince consiste donc à la définir et à la décrire en faisant référence aux auteurs du fantastique les plus connus comme, entre autres, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, Bram Stoker, Edgar Allan Poe, Guy de Maupassant, Howard Phillips Lovecraft, Stephen King et Clive Baker.

L’étude en question se compose de la partie introductive, de cinq vastes chapitres (« Problèmes théoriques et diversités du fantastique », « Diachronies », « Écrire la peur : de la poétique fantastique », « La question du personnage », « Choix de thématiques fantastiques »), de la conclusion, du chapitre intitulé « Dossier critique : regards d’écrivains sur l’esprit du fantastique (1813–1945) », de la bibliographie et de l’index des principaux noms cités.

Dans l’introduction, l’auteure essaie de démontrer que, quoique le fantastique soit une littérature très populaire et fascinante, c’est un genre difficile à appréhender vu sa diversité et son instabilité. Elle souligne pourtant l’importance de découvrir et de décrire toutes ses facettes dans la mesure où il a été longtemps méprisé ou mal estimé par les critiques.

Le premier chapitre, « Problèmes théoriques et diversités du fantastique », met en évidence le fait que le fantastique est un genre presque indéfinissable et que chaque méthode critique servant à le définir implique des délimitations obsolètes, incomplètes ou précoces. Nathalie Prince examine toutefois minutieusement toutes les tentatives de définition du fantastique (par le surnaturel, le

réel, le mal et le sentiment) en analysant les plus connues d'autres théoriciens éminents, tels Roger Caillois, Tzvetan Todorov, Pierre-Georges Castex. Finalement, elle souligne l'importance du sentiment de peur qu'elle considère comme l'élément déterminant du fantastique et indispensable de sa définition.

Le deuxième chapitre, « Diachronies », est destiné à montrer l'évolution de la littérature fantastique, de son apparition jusqu'au XXI^e siècle. Avec une grande érudition, l'auteure trace un parcours historique à travers les œuvres des auteurs les plus reconnus du genre en question, en prenant en considération non seulement les écrivains français, mais aussi allemands, britanniques ou américains.

Le troisième chapitre, « Écrire la peur : de la poétique fantastique », se veut une vaste réflexion sur les paradoxes et sur les limites de la poétique fantastique. Nathalie Prince élucide d'abord le problème de la crédibilité du fantastique, en analysant les quatre degrés du texte fantastique (« la nécessité du récit », « le silence », « discours sur le discours », « le texte monstre »). Elle se concentre ensuite sur deux excès contraires constituant les poétiques du fantastique : la rhétorique de la suggestion (du « ne pas tout dire ») et la rhétorique de la monstration (le « surdire »). L'auteure aborde également la problématique de l'écriture de l'invisible. Finalement, elle souligne le rôle de la brièveté du texte fantastique.

Le quatrième chapitre, « La question du personnage », de l'étude en question, passe en revue le personnage, l'un des éléments constitutifs de chaque univers représenté et son importance dans le récit fantastique. En choisissant les exemples représentatifs, Nathalie Prince décrit successivement le personnage fantastique affecté d'une grande solitude ou d'un grand isolement (social, psychique, affectif), le personnage-narrateur ainsi que le personnage-phénomène (« Je suis mort », « Je est un autre »). Comme le remarque judicieusement Nathalie Prince, le fantastique est une littérature concentrée sur le personnage mais, en même temps, elle laisse une place considérable au sentiment de peur.

Le cinquième chapitre, « Choix de thématiques fantastiques », décrit les motifs récurrents qui constituent le genre en question, à savoir les espaces (horri-fiants et horrifiés), les objets fantastiques (animés, reliquaires, fétiches), le double et les amours fantastiques (« Aimer la morte », « Aimer étrangement »). Ce qui mérite d'être souligné, c'est une illustration éclectique et très riche de thèmes proposés par l'auteure, qui englobe des œuvres non seulement d'auteurs francophones mais aussi d'auteurs allemands, anglo-saxons ou espagnols.

Avec une précision intellectuelle, Nathalie Prince conclue ses réflexions sur la littérature fantastique par sa propre proposition, intéressante et originale, de la définition du fantastique en fonction de quatre éléments : le surnaturel, son aspect maléfisant, le sentiment de la peur ou de l'effroi et l'intervention intellectuelle. Le fantastique est, selon l'auteure de l'ouvrage en question, une littérature qui implique la présence du surnaturel et dont l'aspect pernicieux suscite la peur ou la terreur. De plus, l'interposition intellectuelle de la raison est nécessaire

pour comprendre l'objet d'effroi qui apparaît brusquement. Pour elle, le fait que le fantastique soit un genre en perpétuelle évolution, s'adaptant aux peurs de chaque époque qu'il véhicule, est tout aussi significatif.

La littérature fantastique de Nathalie Prince n'est pas seulement un précis concis de l'histoire et de la poétique du genre fantastique, mais avant tout une importante contribution à la théorie du fantastique ainsi qu'une tentative réussie de sa présentation et de sa définition.

Agnieszka Loska
Université de Silésie